

cun s'en divertissoit. & lors qu'il donnoit la Comédie, il ne croyoit pas que ce fust à ses dépens. Enfin un Abbé qui avoit l'esprit très-delicat, étant survenu, on commença une conversation fort agreeable. Il y avoit assez de Dames qui ne joüoient point, pour former un petit Cercle. La Belle écouta, fort résoluë de prendre son temps pour se vanger de l'insulte que le Cavalier avoit prétendu luy faire. L'occasion s'en offrit bien-tost. L'Abbé ayant proposé une

Question assez galante, pri  
les Dames de la vouloir dé  
cider. Chacune en dit son  
avis; & alors le Cavalier s'e  
cria, qu'il falloit sçavoir le  
sentiment de la Belle; & pre  
nant son ton railleur, prépa  
ra l'Abbe à entendre un rai  
sonnement tres-fin. La Belle  
opposa qu'il luy estoit des  
avantageux de s'expliquer la  
derniere; & apres s'estre fait  
prier quelques momens, elle  
dit des choses si nouvelles  
sur la Question, & la décida  
avec tant d'ordre & de nette  
té, qu'il n'y eut personne qui

ne luy donnaist mille louanges. L'Abbé dit au Cavalier qu'il avoie eu lieu de l'assurer qu'il entendroit une Personne d'esprit; & les Dames commençant à le rajiller, sur le jugement évaporé qu'il avoit fait de la Belle, il resta si interdit, qu'il ne put trouver aucune réponse. La Belle poussa la chose plus loin, & pour mieux jouir de son desordre, elle demanda si à son tour on voudroit bien luy permettre de proposer une Question. Il s'agissoit de scavoire qui donnoit le

plus à rire ; ou une Provinciale qui n'ayant point les manières du grand monde, râchoit au moins de parler raison ; ou un Etourdy, qui débitant à grande bruit ses extravagances , crovoit à blouir les Gens par les airs de qualité. Si-tost qu'elle eut proposé la chose , elle s'adressa au Cavalier , pour luy faire dire ce qu'il en pensoit , & ce fut un tel éclat de rire de toutes les Dames , que ne pouvant tenir contre , il prit le prétexte d'un Laquais qu'il vit entrer , pour

B b iiij

296 MERCURE  
demander un des siens. En  
meilleur temps il s'avanza vers  
la Porte, comme s'il l'eust  
aperçue ; & se rapprochant  
de la Compagnie, il laissa  
aux Dames liberté entière  
de décider. Il veus est assé  
de voir que la Question ne  
tourna pas à son avantage.  
La belle Provinciale fut fort  
applaudie ; & on ne bay ren-  
dit pas moins de justice sur  
son esprit, que l'on avoit fait  
d'abord sur les agréments  
de sa personne.

La Lieutenant de Roy  
au Gouvernement de Châl-

pagne, & esté donné à M<sup>e</sup>  
de Beaupré, Gentilbomme  
de la même Province. C'est  
un Officier très-consideré,  
& qui a beaucoup de mérite.  
Le rang de Colonel qu'il  
occupe dans les Troupes de  
Sa Majesté, est un Poste  
qu'on ne possède guère au-  
jourd'hui, sans s'être trouvé  
en beaucoup d'occasions  
importantes & périlleuses.

Je vous ay souvent parlé  
de M<sup>r</sup> l'Abbé des Alleurs, à  
qui le Roy a donné une  
Charge d'Aumônier de Ma-  
dame la Dauphine. Il a

298 MERCURE  
prêché pendant tout l'A-  
vent à S. Germain devant  
Leurs Majestez , avec son  
succes accoustumé ; & la  
force de ses expreſſions jointe  
à la beauté de ses penſées,  
a confirmé ce qu'on avoit  
desja veu par mille exem-  
plés , que le Roy fait du bien  
aux Gens de mérite , n'eſt  
qu'ils luy font connus.

Vous n'aurez l'Explication  
des Enigmes du dernier  
Mois , & les Noms de ceux  
qui en ont trouvé le sens  
que dans le douzième Ex-  
traordinaire , qui paraîtra

le 15. Janvier prochain. Je vous en envoie deux nouvelles. La première est de M d'Ambreville de Lisieux; & l'autre, du Berger indiférent.

### LETTRE GM

**M**on Corps est composé de Corps tous différens,  
Dont les différentes parties  
Sont souvent si bien assorties,  
Que sur tout à la Cour je feisonne  
en Galans;  
Mais pour me posséder l'on n'a pas  
peu d'affaires;  
Tendant, comme je fais, l'estre de  
plusieurs Pates,  
Il faut de chacun d'eux avoir les  
agrémens.

300 MERCURE  
25

Chacun court apres ma jeunesse,  
Qu'avec mon enbonpoint je pers  
dés que j'engraissé;  
Je vieillis mesme en peu de mois.  
De mon extraction la servile bas-  
fesse  
N'empesche pas qu'on ne s'em-  
presse  
De briguer, pour m'avoir, du beau  
Sexe le choix;  
Et mesme sans crainte de Loix;  
L'on voit toujours ma petitesse  
S'unir à la grandeur du plus Grand  
de nos Roys.

25

Des changemens du temps j'éprouve  
la disgrace;  
Mon régne chez les Grands n'est que  
de peu de jours;  
Cependant l'on me voit toujouys

# GALANT. 301

Succéder à moy-même, & reprendre  
ma place.

Aux Amans dépourvus de grace,  
Pres de l'Objet aimé je suis d'un  
grand secours.

## SC

Toy, qui pour me chercher as l'esprit  
à la gesne,

Lecteur, pour te tirer de peine,  
Apprens que celle enfin dont j'em-  
prunte le nom,  
Quoy qu'en rien je ne luy ref-  
jimble,

Chez les Neveux d'Aenée acquit  
un beau renom;

Et qu'elle devint tout-ensemble,  
D'eux & de leur posterité,  
Un exemple autrefois vanté  
De vigilance exacte, & de fidelité.

302 MERRAIRE  
AUTRE ENIGME.

**N**ous sommes grand nombre  
de Sœurs,  
Presque toutes de même taille,  
Flatant également les Grands &  
la Canaille,  
Lors que nous cotonns des douceurs.

25

Chacune de nous a son Maistre,  
Qui cherche à nous faire paroître  
Et qui voudroit chez luy nous venir  
à tous momens  
Attirer mille Gens,  
Sur tout, Gens à belle dépence,  
Dans l'aveure espérance  
Dont il se sent flatté,  
D'en tirer de l'utilité.

52

A ses desirs pourtant nous sommes  
insensibles;

# GALANTE. 303

Nostre élévation rend nos defauts  
visiblez. VIE SARTURE.

Quelques-unes de nous n'ont ny  
Rosés ny Lys,  
Ce n'est que Soucis & qu'Epines;  
D'autres font voir dans leur beau  
coloris

Les Graces, les Jeux, & les Ris;  
D'autres sont vicilles, & badines.

## S

A l'égard de nos qualitez,  
On n'en scaurroit compter les inéga-  
litez.

L'une est Rcyne, l'autre Sujette;  
L'une est Ange, l'autre Guenon;  
L'une est Princesse, & l'autre Péau-  
d'Asnon;  
L'une Prude, & l'autre Coquette.

## S2

Ainsi tout est misse dans ce vaste  
Univers,

304 MERCURE  
Et presque rien ne se ressemble;  
D'ordinaire pourtant nous sommes  
sous les fers,  
Toujours hors de chez nous, & jamais  
deux ensemble.

*Ascanius*, couvert sur la  
tête, d'un feu que son Père  
& sa Mère veulent chasser  
ou éteindre, cache un sens  
mystérieux, que je vous  
donne à développer.

Il me reste plusieurs mots  
à vous apprendre. Celle  
Madame la Duchesse de  
Luxembourg est arrivée  
Ligny en Barois, dans  
derniers jours du mois



premieres Nôtes Jean d'Albert de Brantes, & s'estoit remariée avec Antoine de Clermont-Tonnerre. De ce second Mariage est sortie une Fille, qui a épousé le Comte de Boucerville, avec substitu-  
tion du Nom & des Armes de Luxembourg. C'est M<sup>e</sup> le Marechal Duode Luxembourg d'aujourd'huy. Il a M

Madame de Lyonne est morte le 23 de ce Mois, à l'âge de vingt-quatre ans, fort regrettée de tous ceux qui l'ont connue. Elle s'appel-

pelloit Renée de Lyonne de Clavesson , & estoit de la  
meſme Maifon , & Couſine  
de M<sup>r</sup> de Lyonne ſon Mary.  
M<sup>r</sup> de Lyonne Marquis de  
Berny & de Clavesson , Sei-  
gneur d'Autun , Mescurol ,  
Leiffenis , Mareil , &c. Mai-  
ſtre de la Garderoſe du Roi ,  
& Gouverneur de Romans ,  
eft Fils de feu M<sup>r</sup> de Lyonne ,  
Miniftre & Secrétaire d'E-  
tat.

Ge Mois a été fatal à  
quantité de jeunes Perſo-  
nes. Mademoiselle de Pei-  
gny a été du nombre. Elle

Cc ij

avoit des agréments qui la rendoient fort aimable, & l'esprit tournaé d'une manière assez peu commune. Son M<sup>e</sup> le Président de Perigny son Pere, est mort Précepteur de Monseigneur le Dauphin, & s'estoit acquis beaucoup de réputation dans le Parlement & à la Cour. Madame de Perigny sa Mere, avec les avantages d'un esprit délicat & très-éclairé sur toute sorte de matieres, a un cœur qui luy a fait faire pour ses Amis beaucoup de choses fort considérables.

Mademoiselle Bignon,  
Fille de M<sup>r</sup>. Bignon, Con-  
seiller d'Etat, qui s'est ac-  
quis tant d'estime dans le  
Parlement, où il a exercé  
longtemps la Charge d'Avo-  
cat Général, est morte aussi  
depuis peu de jours. Elle  
n'avoit que dix-sept ans ; &  
comme de jour en jour elle  
augmentoit en mérite, on  
peut marquer plus de re-  
gret, qu'en ont fait voir de  
sa mort tous ceux qui la con-  
noissoient.

Celle de Mademoiselle  
Courtin n'a pas causé moins

310 MÉMOIRE  
d'affliction à tous ceux de sa  
Famille. Elle estoit environ  
de ce même âge, & avoit la  
taille fort belle, & un air  
modeste, qui lui attiroit  
l'estime de tout le monde.  
M<sup>r</sup> Courtin son Père est Maî-  
tre des Requêtes, & a été  
autrefois Procureur Général  
au Parlement de Rouen.

Si ces pertes sont sensibles  
pour ceux qu'elles touchent,  
la mort de Mademoiselle de  
Vienne de Combe, arrivée  
à Pigney en Champagne le  
17 de l'autre mois, doit l'être  
encor davantage pour toute

GALANT. 31  
cette Maison. Elle avoit vu  
mourir Mesdemoiselles de  
Vienne-Breviande, & Saint  
Victor, ses Sœurs aînées, les  
deux années précédentes ;  
& étant devenue héritière  
de leur fortune, ainsi que  
de leurs vertus, elle songeoit  
à épouser un de ses Parens,  
pour conserver tout le bien  
dans sa Famille, mais Dieu  
en a disposé d'une autre ma-  
niere. Pierre de Vienne son  
Pere, Seigneur de Brevian-  
de & de Combe, avoit été  
Lieutenant de M<sup>e</sup> le Maré-  
chal d'Aumont, & estoit Pe-

312 MERCURE  
Est Fils d'Antoine de Vienne,  
Seigneur de Gentoles & de  
Breviande , Capitaine en la  
Legion de Champagne, Fils  
de Jean de Vienne , Gentil-  
homme de Messire Antoine  
de Luxembourg , qui s'éta-  
blit à Pigney , après le don  
que luy fit ce Prince en 1508.  
de quatre Fiefs , qui luy  
estoient venus par la forfa-  
ture d'un de ses Vassaux en  
cette Terre. Vous sçavez ,  
Madame , que *Forfaiture* &  
*Felonne* , sont des mots essen-  
tiels , pour signifier les cri-  
mes de trahison que com-  
mettent

mettent les Vassaux énvers leurs Seigneurs. Nicolas de Vienne, Ayeul de Jean, avoit esté Gouverneur de Ligny en 1468. pour Messire Loüis de Luxembourg, Connestable de France; & estoit Petit Fils de Hugues, Seigneur en partie de Vienne-le-Chasteau, & de Vienne-la-Ville, Terres en Champagne. Guillaume de Vienne, Pere de Hugues, assista parmy les Seigneurs de cette Province, à la Ceremonie de l'Hommage qui fut rendu par le Roy d'Angleterre au

*Décembre 1680.* Dd

314 MERCURE  
Roy Philippe de Valois à  
Amiens l'an 1329. M<sup>e</sup> le Mar-  
quis de Vienne, du Comté  
de Tonnerre, est l'aîné de  
cette Maison, qu'on croit  
issuë de celles de Messieurs  
de Vienne de Bourgogne.

Nous avons aussi perdu deux  
Hommes illustres, mais dans un  
âge fort avancé. L'un est le  
Pere Kirkher Jesuite, Profes-  
seur de Mathématique, & si esti-  
mé, par le grand nombre d'ex-  
cellens Ouvrages qu'il a donnéz  
au Public. Les Livres de ses  
Voyages de la Chine, qui font  
si bien connoître ce Païs-là, par  
les Tailles-douces dont ils font  
remplis, ont fort satisfait tous